Administration et Rédaction
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5,000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10 ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 12 Janvier, 1921 — NO. 45

L'objectif à atteindre

Dix mille abonnés au *Patriote*: tel est objectif qu'il faudrait atteindre cette année, disions-nous dans notre article de la semaine dernière.

Cet article a fait parler, ce qui n'est pas un mal; s'il aide un peu à faire agir, ce sera parfait.

Contrairement un peu à ce que j'attendais, les premiers échos recueillis en dehors de l'entourage immédiat sont fort optimistes, trop optimistes même. "Très facile, me disait un homme d'affaires à l'esprit positif, et l'on devrait pouvoir faire encore mieux que cela!" Si c'est possible je n'y ai naturellement pas d'objection, quoique je considère que nous aurions lieu d'être très satisfaits si seulement nous parvenons à atteindre à peu près l'objectif de dix mille, et je dois dire qu'il y faudra tous les efforts de ceux qui sont vraiment convaincus qu'il faut faire quelque chose.

Il s'agit en somme de doubler le tirage actuel du journal. Ce serait fait en un tour de main si chacun de nos abonnés s'engageait sans plus de délai à fournir un nouvel abonné. En vérité, nous pourrions y compter si tous les lecteurs étaient parvenus au point désirable de formation sociale qui leur ferait envisager la propagande de la bonne presse comme l'un des plus importants devoirs si souvent recommandés par le pape, les évêques et les meilleures autorités. Il faut également considérer qu'en ce temps de gêne financière générale, quelques-uns ont à peine le moyen de solder leur propre abonnement, et nous nous faisons de notre part un devoir d'attendre un peu ceux qui nous préviennent de leur impossibilité à s'acquitter immédiatement. Combien d'autres qui auraient les moyens non seulement de recevoir un bon journal mais de le faire pénétrer dans plusieurs familles, et qui n'y songent seulement pas! Combien aussi qui oublient de s'acquitter à temps de leur dette d'abonnement et qui imposent, par cet oubli, au journal, dont ils seraient fâchés d'être privés, des frais supplémentaires en pure perte!

La conséquence de cet état de formation sociale incomplète—et celle-ci prendra encore plusieurs années à se développer—est que les vrais amis de la bonne presse sont obligés d'assumer personnellement une plus lourde tâche pour arriver à de quelques résultats, qu'ils n'auraient à le faire si le devoir de la propagande intellectuelle était mieux compris d'un plus grand nombre, et le mouvement d'ensemble plus généralisé. Les obstacles cependant n'arrêteront pas leur courage.

Sur cent personnes qui liront ces lignes nous sommes convaincus qu'il y en a au moins dix qui seront frappées des grands résultats qu'elles peuvent obtenir, dans un temps relativement court, en faisant chacune leur possible, soit en recueillant elles-mêmes une dizaine de nouveaux abonnements, soit en contribuant de leur temps, ou même de leurs deniers, à ce que le journal pénètre dans plusieurs nouveaux foyers. C'est un travail qui demande beaucoup de générosité et qui ne recevra que de Dieu sa juste récompense, mais compte-t-on ses peines quand s'est allumée au coeur la flamme de l'apostolat?

Cinq cents personnes animées de ce zèle qui réalise des merveilles, suffiraient donc à elles seules à atteindre l'objectif en vue. Ces cinq cents personnes existent certainement parmi nos lecteurs. Que leur travail combiné recrute chaque semaine, de ça et de là, une centaine d'abonnés; c'est un résultat qui est réalisable et qui à la fin de l'année aurait doublé le tirage du journal. Pourquoi ne se mettrait-on pas à l'oeuvre immédiatement? Nous serions heureux de publier d'une semaine à l'autre les résultats obtenus et de faire connaître les uns aux autres, par la voie du journal, les généreux propagateurs.

Voilà déjà ce que pourrait accomplir la propagande individuelle. Il faudrait encore y joindre la propagande collective par le moyen des comités de bonne presse.

Avec le réveil de l'A. C. F. C. et la réorganisation des cercles dans tous les centres que l'infatigable et excellent organisateur, M. Raymond Denis, a pu visiter jusqu'ici, des comités de presse ont été établis. Ces comités ont commencé à se mettre à l'oeuvre et ils entendent bien faire un travail considérable au cours de la présente année. Nous en comptons actuellement une vingtaine, bien vivants, à travers la province, et le nombre, espérons-le, en sera doublé au cours des prochains mois. Si tous se donnent la main et rivalisent d'émulation en se fixant pour objectif immédiat de doubler le tirage du *Patriote*, pourquoi n'y réussiraient-ils pas?

Chacun peut choisir le moyen qui lui paraît le plus efficace. Qu'on organise, par exemple, une journée ou une soirée de bonne presse ayant pour but d'introduire le journal absolument dans chaque famille de la région, et que l'on recueille la somme suffisante pour fournir une liste d'une couple de cents abonnés à l'extérieur parmi les parents et amis des membres du cercle. Ou encore, comme à Saint-Paul-des-Métis, que le comité verse l'abonnement en bloc de toutes les familles susceptibles de recevoir le journal. Ou encore que l'on fasse comme à Ponteix, Dumas, Gravelbourg, où un espace est loué dans le journal pour le service régulier de la chronique et des réclames locales: l'*Hirondelle*, en inaugurant la semaine dernière sa quatrième année de publication non interrompue, donnait sur ce dernier point des chiffres intéressants.

Ce sont tout autant de moyens d'aider l'oeuvre et de lui procurer une plus large diffusion, d'abord dans la localité même et ensuite au loin, ce qui répond précisément à la double fonction du journal: unir nos groupes français de la province sur le terrain de la défense religieuse et nationale; faire connaître à nos compatriotes de l'Est nos activités nationales et les ressources de l'Ouest afin d'activer un courant de colonisation qui sera également profitable aux uns et aux autres. Mais ceci vaudrait d'être traité plus longuement et nous y reviendrons plus tard.

Dix mille abonnés! C'est l'objectif à atteindre cette année. Que ce soit le mot d'ordre de tous les amis et propagateurs de la bonne presse....et nous les aurons.

A.-F. Auclair, O.M.I.

Irlandais et Canadiens français

Où sont les amis des Irlandais au Canada

Un de nos abonnés nous communique un article du *New Freeman*, de Saint-Jean, N.B. qui nous montre combien les Irlandais du Canada ouvrent les yeux en ce moment et voient enfin de quel côté sont leurs véritables amis. On y lit entre choses:

"Les Canadiens irlandais ont eu une belle occasion, au cours de l'année, de discerner où sont leurs amis au Canada, et il est à espérer qu'à l'avenir ils se rendront compte que les Canadiens français et les Acadiens sont en sympathie avec eux, tandis que les autres Canadiens pour la plus grande part, loin d'être en sympathie avec eux, sont contre eux.

"Dans le passé, les Canadiens irlandais ont été inclinés à prendre parti contre leurs concitoyens français dans presque tous les cas où il y avait un différend entre les habitants de langue française et ceux de langue anglaise de ce pays; aussi bien ont-ils reçu un choc qui leur ouvrira les yeux."

Après avoir rappelé que ce n'est pas d'aujourd'hui que la race française au Canada manifeste sa réelle sympathie envers les Irlandais, l'auteur de l'article ajoute:

"L'attitude du Québec est la même aujourd'hui qu'elle a toujours été parce que Québec est le véritable interprète du véritable canadianisme, tandis que l'Ontario reflète l'esprit de la Petite Angleterre transplanté à travers l'Atlantique; et toutes les autres provinces de langue anglaise se reflètent plus ou moins dans l'esprit de l'Ontario. Ce n'est pas dans la presse de Toronto, d'Ottawa, de Saint-Jean ou d'Halifax que les Canadiens irlandais peuvent trouver aujourd'hui une sympathie généreuse pour les aspirations de leur mère patrie à la liberté politique, mais dans la presse canadienne-française, dans les articles publiés en français.

"Il y a trois ans à peine, une résolution était présentée à l'Assemblée Législative de la Nouvelle-Ecosse, favorisant le Home Rule pour l'Irlande—non la self-determination, notez-le bien, mais simplement le Home Rule—et le député qui l'avait présentée la retira parce qu'il lui paraissait probable qu'elle ne serait pas adoptée.

"Cependant la Nouvelle-Ecosse n'a jamais été considérée comme fanatique, en tant que province anglaise, elle n'est certainement pas aussi fanatique que le Manitoba ou l'Ontario, et cet incident illustre bien la faillite presque complète des offres d'amitié étroite si longtemps faites par le peuple irlandais du Canada aux Canadiens protestants.

"Halifax a une très nombreuse population irlandaise; la résolution en question fut présentée par un député d'Halifax et il comprit qu'il ne pourrait la faire adopter. Comparez cette situation avec le cas de la ville de Québec, 90 p.c. française, qui a envoyé une protestation à M. Lloyd George contre le traitement infligé au Lord Maire MacSwiney; et maintenant, que les Irlandais considèrent où sont leurs amis au Canada.

"Espérons qu'à l'avenir l'attitude passée et présente des Canadiens français et de leur presse ne sera pas oubliée et qu'une amitié solide, la tolérance et le respect mutuel caractériseront désormais les relations entre les races française et irlandaises au Canada."

La Ligue des Nations

Ce qu'a fait la Ligue des Nations pendant sa première année

Paris — Le secrétariat de la Ligue des Nations vient de publier un document officiel intitulé: "Le travail accompli par la Ligue des Nations pendant la première année de son existence, 10 janvier 1920 au 10 janvier 1921," qui énumère les différentes questions réglées ou discutées par la ligue.

Ce document mentionne d'abord: l'établissement d'une cour internationale permanente de justice; le travail accompli dans la limitation des armements; la création d'un comité international pour étudier l'emploi du blocus comme arme économique. Ces trois points sont mentionnés comme des "mesures destinées à prévenir la guerre."

Sous le titre "Efforts de conciliation politique" le document cite la question des îles Aland, sur laquelle la commission de la ligue fera un rapport d'ici trois semaines.

Comme mesures destinées à remédier à la crise économique, le rapport dit que la création d'une organisation économique et financière, conformément aux conclusions de la conférence financière de Bruxelles et l'organisation d'une commission de transit ont été au premier plan dans le travail de la ligue.

Pour ce qui est des mesures humanitaires, la ligue a élaboré une série de projets, y compris un appel de fonds pour combattre le typhus, l'acceptation des responsabilités pour le contrôle du commerce de l'opium et de la traite des blanches; elle a fait accepter des Etats-Unis, du Brésil et de l'Espagne leur médiation en Arménie et a effectué le rapatriement de plus de cent mille prisonniers de guerre.

Pour ce qui touche à l'exécution du traité de paix, la ligue déclare avoir rempli les missions suivantes:

1—Administration de la vallée de la Saare.

2—Direction des affaires de la ville libre de Dantzig.

3—Rejet de la conclusion et de la note du gouvernement allemand demandant un autre plébiscite à Eupen et Malmédy et la remise finale de ces territoires à la Belgique.

4—Etablissement d'une commission permanente pour administrer les affaires des anciennes colonies allemandes.

5—Acceptation de responsabilité pour la protection des minorités.

6—Enregistrement de 69 traités, conformément aux stipulations du traité de Versailles.

—o—

Les élections sénatoriales favorisent les modérés

Paris — Les élections de dimanche, dans lesquelles un tiers du Sénat a été renouvelé, ont eu pour résultat de renforcer la position du gouvernement. Les gains ont été pour le centre ou les partis modérés, les pertes pour l'extrême droite et l'extrême gauche.

Tous les ministres sénateurs qui se trouvaient candidats ont été réélus à l'exception d'un, Henri Ricard, ministre de l'Agriculture.

Le parti communiste nouvellement formé avait présenté dix candidats; tous ont été battus. Les socialistes unifiés, pareillement, n'ont pas réussi à faire élire un seul de leurs candidats.

Les 98 sièges se répartissent comme suit: conservateurs, 3; républicains, 39; radicaux et radicaux-socialistes, 43; républicains-socialistes, 11.

La Politique

Un autre Canadien français dans le cabinet du Nouveau-Brunswick

Frédéricton, N.B.—L'hon. W. E. Foster, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a invité M. J.-Michaud, député de Madawaska, à faire partie de son cabinet, comme ministre sans portefeuille, pour y représenter, avec l'hon. P.-J. Veniot, l'élément français de cette province.

Le nouveau ministre, bien que âgé de 32 ans seulement, a déjà à son actif une belle carrière comme avocat et notaire. Il a fait ses premières armes dans la vie publique sur le terrain municipal, comme échevin, puis maire de la ville d'Edmundston.

Encouragé par ses brillants succès dans le domaine municipal, il posa sa candidature dans le comté de Madawaska et fut élu à la législature du Nouveau-Brunswick, le 24 février 1917, à l'âge de 28 ans. Il se trouvait alors le plus jeune député au Canada.

A la session qui suivit son élection, il eut l'honneur d'être choisi pour seconder l'adresse en réponse au discours du Trône.

Réélu par acclamation, en 1920, il se trouve le plus jeune ministre du Canada.

—:o:—

L'affaire Gauthier est-elle réglée?

St-Hyacinthe—Les rumeurs politiques vont leur train à Saint-Hyacinthe. L'entrée probable de M. L. J. Gauthier, député fédéral, dans le ministère Meighen, provoque les commentaires les plus divers.

L'opinion la plus généralement acceptée est que toute l'affaire Gauthier est définitivement réglée avec le groupe Meighen. D'aucuns disent que l'élection, pour l'approbation ou non du geste de M. Gauthier, serait fixée pour le 12 février. Des sommes considérables, paraît-il, seront fournies pour la campagne de M. Gauthier, par des associations qui ont tout intérêt à voir celui-ci devenir ministre; certains vont jusqu'à dire que ces sommes s'élèvent à $500,000.

On croit qu'advenant élection dans Saint-Hyacinthe-Rouville, M. Arès représentera la classe agricole en faisant la lutte à M. Gauthier. On va même jusqu'à dire que M. Bourassa reviendrait dans Saint-Hyacinthe, faire la lutte au député actuel; mais c'est une rumeur qu'il convient de prendre, évidemment, avec un bon grain de sel...

Un beau canard politique

Québec—Le *Soleil* publiait ces jours-ci la nouvelle sensationnelle suivante:

"Une rumeur intéressante nous parvient ce matin, de source privée, elle concerne la représentation de la province de Québec dans le cabinet fédéral. On nous apprend que l'hon. M. Meighen aurait fait des propositions à M. Olivar Asselin, et que ce dernier aurait accepté.

"M. Asselin se présenterait dans le comté de Gaspé dont le représentant actuel est l'hon. M. Lemieux, mais ce dernier représente aussi le comté de Maisonneuve et l'ancien ministre des Postes aurait opté pour ce dernier comté, ce qui laisserait le champ libre à M. Asselin dans Gaspé."

C'était trop sensationnel pour être vrai." Dès le lendemain, le *Soleil* a dû couper, lui-même les ailes à son canard.

—:o:—

Les Fermiers-Unis du Manitoba en convention

Brandon — Aujourd'hui ouvre la convention de trois jours des Fermiers-Unis du Manitoba. On doit y discuter des questions très importantes, entre autres la vente co-opérative du blé et la politique provinciale. La section féminine des Fermiers-Unis aura ses séances spéciales.

NOUVELLES DE PARTOUT

SWIFT CURRENT, Sask. — L'hôtel de ville a été complètement détruit par un incendie qui s'est déclaré pendant la nuit. Un Autrichien arrêté pour vol et interné dans l'édifice depuis quelques heures seulement n'a pu être secouru à temps et y a trouvé la mort.

SASKATOON, — Le Rev. Dr Nicol, pasteur de l'église St-Thomas, a décidé d'accepter la position de directeur du nouveau département du bien-être social, qui lui a été offerte par le gouvernement provincial. Il aura à faire des séries de conférences afin d'amener le public à mieux comprendre et à mieux observer les lois de la tempérance et les autres lois sociales.

MONTREAL—Sir William Peterson, ancien principal de l'Université McGill, vient de mourir à Londres. Né en Ecosse, il était venu au Canada en 1895 et avait été nommé la même année principal de l'Université, charge qu'il occupa jusqu'en 1919.

OTTAWA—M. et Mme Jos Meighen, parents du premier ministre, célébreront leurs noces d'or le 23 de ce mois. M. Meighen est âgé de 74 ans et Mme Meighen de 71 ans. Cet anniversaire sera célébré à Ottawa, mais le premier ministre sera probablement le seul enfant à y assister, les autres demeurant loin de la capitale. M. et Mme Meighen ont six enfants, dont trois filles, et 12 petits-enfants, six garçons et six filles.

MONTREAL—Sir Lomer Gouin s'est embarqué à New York à destination de Gibraltar.

Fredericton, N.B.—La législature du Nouveau-Brunswick tiendra sa première session depuis les élections générales d'octobre dernier, à la fin de février si le premier ministre Foster peut exécuter son projet. On croit que la date la plus prochaine est le 24 février.

QUEBEC—De retour d'un voyage d'affaires en Europe, M. J.E. Dubuc, directeur-gérant de la Cie de Pulpe du Saguenay, rapporte que tous les propriétaires des journaux de France et d'Angleterre, ont les yeux tournés vers la province de Québec au point de vue du papier.

SAINTE-CATHERINE, Ont. — En condamnant deux jeunes gens pour cambriolage et tentative d'escroquerie, le juge Campbell s'en prend vivement aux théâtres de vues animées qu'il tient responsables de l'extension de la criminalité parmi la jeunesse.

QUEBEC—L'année 1921 sera l'année du recensement. Au premier janvier 1920, d'après les statistiques provinciales, la province de Québec avait 2,486 500 âmes. Au 1er janvier 1921, on considère que sa population sera de près de 45,000 de plus qu'il y a un an c'est-à-dire 2,531,000 âmes.

ROME—D'Annunzio vient de quitter Fiume en aéroplane. Il se rendra d'abord à Venise, puis il ira à Paris. On ignore le programme précis du poète-soldat, mais on croit qu'il fera le voyage d'Irlande, pays pour lequel il a toujours manifesté une vive sympathie.

ATHENES—Dix-huit généraux et plus de 200 colonels ont été nommés dans l'armée grecque pour remplacer des partisans de Venizelos.

PARIS — Mme Jeanne Lapause, connue en littérature sous le pseudonyme de Daniel Lesueur, est décédée à Paris, hier. Elle était chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique.

JACKSON, Miss. Les officiers de la Légion américaine du Mississipi ont annoncé qu'ils protesteront immédiatement auprès des autorités de Washington contre le projet des Mennonites du Canada de s'établir dans l'Etat du Mississipi. Ils disent que les Mennonites sont indésirables.

En Europe

Les négociations pour la paix en Irlande sont abandonnées

Londres—Les conférences entre le R. P. Michel O'Flanagan, vice-président du Sinn Fein, et M. Lloyd George en vue d'amener la pacification de l'Irlande ont été interrompues et ne seront pas reprises, d'après le *Daily Mail*. Avant de s'en retourner en Irlande, le R.P. O'Flanagan a eu vendredi soir une longue conversation avec le premier ministre et l'on dit, dans les cercles officiels, que le résultat n'a pas été aussi satisfaisant qu'on l'espérait.

Les négociations de paix ne sont cependant pas rompues, ajoute le journal, mais le Père O'Flanagan ne participera pas à un nouvel échange de vues.

—o—

L'entente est parfaite entre la France et l'Angleterre.

Paris—M. Leygues, président du conseil, a exprimé au "Petit Parisien" sa profonde satisfaction au sujet du parfait accord existant entre la France et l'Angleterre. A l'égard du désarmement de l'Allemagne une très prochaine conférence fixera l'attitude commune des alliés.

M. Leygues a terminé en déclarant que la première préoccupation de la France est de maintenir une entente étroite et parfaite entre la France et l'Angleterre.

L'attention des journaux est retenue par la situation résultant des infractions de l'Allemagne aux clauses du traité relatives au désarmement.

Le "Petit Parisien" estime que la France peut compter sur l'appui de l'Angleterre et imposer à l'Allemagne le respect de ses engagements.

Selon le "Matin," le rapport du maréchal Foch sur l'état du désarmement de l'Allemagne n'indique pas de solutions, mais se borne à énumérer les infractions, dont la plus grave consiste dans le maintien des gardes d'habitants qui constituent un danger futur, car elles entretiennent un esprit belliqueux parmi les bourgeois et les agriculteurs qui y sont enrôlés exclusivement, les ouvriers en étant généralement écartés.

L'Allemagne assure qu'elle a fait de son mieux

Paris — La réponse allemande à la note française sur le désarmement, note en date du 31 décembre, répond point par point aux observations détaillées de la note française sur la non exécution par l'Allemagne des clauses militaires, navales et aériennes du traité de Versailles et de l'accord de Spa. L'exécution à la lettre de cet accord s'est trouvé être impossible. Ce qui était possible a été fait. Le gouvernement français, dans sa note du 31 décembre, avance que les engagements pris à Spa n'ont pas été strictement remplis, mais le gouvernement allemand lui rappelle que, d'après les propres termes des alliés, il faudrait vérifier si l'Allemagne n'a pas exécuté loyalement les conditions de cet accord. Le gouvernement allemand peut dire qu'il a fait de son mieux en toute loyauté."

—:o:—

Autre guerre pour l'Europe?

Paris—Les experts militaires de Paris déclarent que le gouvernement russe prépare une offensive contre la Roumanie et la Galicie. Ils déclarent aussi que cette offensive doit être déclanchée le printemps prochain. Les experts sont convaincus que les Russes se porteront à l'attaque, dès que le temps le permettra, et ils prévoient que les complications qui se produiront provoqueront peut-être une nouvelle guerre européenne.

Mouvement de l'A.C.F.C.

Franco-Canadiens de Wauchope serrez vos rangs!

Le 14 courant à deux heures, est le jour fixé pour l'élection d'un commissaire d'école dans le district scolaire No. 952.

Des affiches en anglais ont été apposées à cet effet dans différents endroits. Comme il n'y en avait pas en français, un de nos directeurs a eu l'idée de traduire une de ces affiches et de la placer au-dessous de celle affichée au Bureau de Poste.

Mal lui en prit, car quelques instants après l'avis français était enlevé et emporté.

A l'heure du courrier du soir, on pouvait voir à la même place, en grosses lettres, une autre affiche signée par le Président de notre Cercle.

L'affichage de cet avis jusqu'au jour de l'élection montrera au coupable que le petit cercle de Wauchope est décidé à tenir tête à la horde dont il est le digne représentant.

Nous avons malheureusement perdu nos sièges de commissaires d'école, par un coup maladroit, mais avec le temps nous espérons bien les regagner.

Pour arriver à ce but, ce qu'il faut, c'est se grouper. Membres de l'A.C.F.C. ou non, du moment que vous êtes Français, il faut écouter la voix de votre Bureau qui vous jette le cri: "Serrez vos rangs!" cri déjà entendu par quelques-uns sur les champs de bataille, poussé par un commandant voyant tomber ses hommes et n'ayant d'espoir qu'en ceux qui restent.

Serrez vos rangs! Le comité compte sur votre patriotisme et votre amour-propre pour soutenir au scrutin l'élection de notre représentant.... et il est certain que vous le ferez.

Le Comité de l'A.C.F.C., Wauchope.

Bravo, Ponteix!

Nos lecteurs qui suivent la chronique de l'A.C.F.C. ne devront pas manquer cette semaine, de lire la page de l'"Hirondelle." Ils y verront que nos amis de Ponteix viennent de s'organiser pour de bon et sur un pied vraiment digne d'une importante paroisse comme la leur. Ces débuts augurent bien pour un avenir prochain et nous fondons de grands espoirs sur le "Cercle Mathieu" de Ponteix.

:o:

Les Franco-Canadiens de Duck Lake fêtent les Rois

Duck Lake.—Le jour de l'Epiphanie, les membres du cercle de l'A.C.F.C. ont donné dans la salle de l'école une petite soirée récréative, accompagnée d'une partie de cartes.

La séance s'est ouverte par de la musique exécutée par Mme Deluermez et Mlle Forestier. On a ensuite distribué le gâteau des Rois selon la bonne vieille mode. Le roi et la reine désignés par le sort ont été M. J. B. Guilbault et Mme J. M. Forestier; ils ont été couronnés et placés à la table d'honneur pour la première partie de cartes.

Les prix, offerts par le président, M. Charles Kleine, ont été gagnés par M. Ernest Dubé et Mme M. Courchêne.

Quelques bonnes chansons ont été chantées par MM. Debray, Polard et Poirier. La soirée s'est terminée comme elle avait commencé, par de la musique et par le chant "O Canada."

Notre cercle compte actuellement 76 membres en règle. Les officiers élus pour 1921 sont les suivants:

Président honoraire: R. P. Husson, O.M.I.; président, M. Charles Kleine; vice-président, M. Pantaléon Schmidt; secrétaire-trésorier M. Moïse Courchêne; directeurs, MM. A. Leblanc, A. Dumoulin, J. Jacquard, A. Monette, A. Guilbault, E. A. Grezaud, J. L. Perret.

Comité des Dames: Présidente, Mme J. M. Forestier; vice-présidente, Mme E. A. Grezaud; directrices, Mmes A. Langlet, A. Richard, Mlles A. Dubois, G. Courchêne, L. Forestier, V. Slutz, A. Lonouez.

o

MONTREAL—Les chantiers de construction du Gouvernement sont fermés depuis le 31 décembre pour une période indéfinie, c'est-à-dire que tous les travaux en cours de construction sont suspendus et que les ouvriers, comme cadeau du jour de l'An, ont reçu leur congé, cependant que de nouveaux travaux sont entrepris dans l'Ontario et dans l'Ouest.

OTTAWA—Par ordre du gouvernement le 1er février est la date officielle à partir de laquelle l'importation des liqueurs dans la Nouvelle-Ecosse, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba sera illégale.

MARCELIN, Sask.

Le 6 janvier avait lieu un euchre au profit de l'église—une des plus belles soirées que nous ayons encore eue. Heureux choix de chants et de déclamations. Le Roi a été M. l'abbé Myre et la Reine Mme H. Porlier.

Les gagnantes pour les dames ont été; 1er prix (donné par Mme L. Laprairie), Mme J. B. Dorais; 2ème prix (donné par Mme J. Germain), Mme Ed. Labrosse; consolation, Mme H. A. Guillet.

Pour les hommes, 1er prix (donné par M. Alphonse Bourgeault), M. L. P. Anetil; 2ème prix (donné par un ami), M. W. J. Irwin; consolation, M. F. Marcelin.

Le programme musical comprenait:

1—"For Love and Honor" (Orchestre).

2—Le Curé du Village, par la Chorale de Marcelin, solo par le Dr Léo Langlois. En rappel, les Cloches du Hameau, solo par Mme E. A. Labrosse.

3—Déclamation, A bas les prêtres, par M. l'abbé Joly.

4—Solo de cornet, par M. Nap Brisard.

5—Goûter offert et servi par Mmes Geo Boyer et Laprairie, M. Willick et J. P. Labrosse.

6—Déclamation, le Chien perdu, par M. E. Bellon.

Chanson, Noël d'Irlande (en anglais), par M. l'abbé Joly. En rappel, la Bénédiction.

8—Chanson par M. Potman.

9— "Dorothy", par l'Orchestre de Marcelin.

10—"Les Montagnards," par la Chorale de Marcelin.

11—Marche Majestic, par l'Orchestre de Marcelin.

12- L'Oiseau de France, par Mmes Hervé et Camille Dagenais.

"O Canada! Dieu sauve le Roi!

Mme J. B. Dorais était l'accompagnatrice et avait aussi la direction du programme musical.

Le comité des Dames de l'église se compose de Mmes L. Langlois présidente; J. Germain, 1ère vice-présidente; J. Laprairie, 2ème vice-présidente, B. T. St-Pierre, secrétaire, M. Willick, trésorière.

Un sous-comité a été nommé qui se compose de Mmes J.L. Landry, E.A. Labrosse, L. P. Anetil, T. B. Dorais.

Le comité des messieurs comprend: MM. Jos. Germain, H. Despins, M. Willick, J. L. Landry, E. A. Labrosse, David Gauvreau, Dr Léo Langlois.

Le résultat financier de la soirée a été de $102.25.

:o:

ST-PAUL-DES-METIS, Alta.

Notre moulin à farine est à vendre à un prix très raisonnable, le propriétaire étant obligé de retourner dans la province de Québec pour y demeurer. C'est une industrie très payante, surtout actuellement que les machines diverses doivent travailler jour et nuit. Pour informations écrire à Ernest Cloutier, Saint-Paul, Alta.

—Une de nos bonnes familles canadiennes, celle de M. Jeffrey Dubois, a passé au feu; tout a été détruit de fond en combles; pas d'assurance. Le village et la paroisse ont réussi en quelques jours à réinstaller cette famille en détresse telle qu'elle était auparavant. Les citoyens de Saint-Paul sont renommés pour être très généreux dans de semblables circonstances. Disons en passant que les Dames de l'Autel, aidées du R. P. Simard, étaient à la tête de cette belle oeuvre.

—Une soirée musicale a été organisée pour venir en aide au club de la Fanfare, afin qu'il puisse marcher de l'avant et faire un succès avec notre Fanfare, qui compte déjà un bon nombre de bons musiciens. Le Dr Lamarre en est actuellement le professeur.

—Tous nos enfants qui étaient venus en vacances sont retournés à leurs collèges respectifs.

—Le R. P. Tessier et M. James Brady, secrétaire de la municipalité Lancien, sont allés à Edmonton pour avoir une entrevue avec la Commission des Utilités publiques au sujet de la question de notre hôpital, qu'il ne faut pas perdre de vue, car il devra se bâtir au printemps.

—A la première assemblée du conseil du village, le 3 janvier, les nominations suivantes ont été faites: Maire (Reeve), Georges Deslauriers; Secrétaire-Trésorier, Ernest Cloutier, lequel est secrétaire pour son deuxième terme; Auditeur, Ernest Guertin.

—Le nouveau conseil paraît bien disposé à faire de la bonne besogne pour 1921. Notre village se trouve dans une bonne position financière. Notre actif est de $19,000 et notre passif de $8,000, ce qui donne un surplus de $11,000. C'est une preuve convaincante que l'administration de notre village a toujours été entre bonnes mains dans le passé, et nul doute que le nouveau conseil marchera sur les traces de ses prédécesseurs.

—M. E. Trudel, du T. T. Supply, est parti pour Chicago, accompagnant M. L. Lafond, parti avec deux chars d'animaux. Il sera de retour dans un mois.

—Parmi les personnes du village qui ont passé les fêtes au dehors, mentionnons; MM. Edmond Brosseau et sa famille; Thos Lessard; Jessop, gérant de la Banque d'Hochelaga; C. Thibaudeau, Harwood; J. N. Gosselin, gérant de la Banque de Commerce, en voyage d'affaires à Winnipeg; Eddy Deslisle et sa famille, en Saskatchewan; Mlle Chomleck, sténographe de M. A. U. Lebel, avocat, en vacances d'une semaine.

L'honorable Lessard est de passage ici pour affaires concernant son comté.

o

PARIS—Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, a déclaré, dans un entretien, que la restauration de la cathédrale de Reims coûterait 144 millions de francs.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MEYRONNE, Sask.

La convention régionale de Meyronne n'aurait-elle fait que réveiller l'ardeur de notre groupe local, ce serait déjà un beau résultat. On nous dira sans doute par ailleurs ce qu'a été notre réunion mensuelle de l'A.C.F.C. Séance très intéressante, et surtout très pratique. Discussion animée, à laquelle tout le monde, à tour de rôle, prenait part. Conférence très écoutée et très applaudie du président, M.B., Soury-Lavergne, sur le traité de Versailles. On a décidé d'ouvrir de suite une campagne d'abonnements au *Patriote*, et déjà quatre nouveaux abonnés ont été enrolés. Bravo, les gens de Meyronne. C'est du bon travail, et pratique.

—On nous annonce qu'un des nôtres va acheter un des magasins du village. Tous les Canadiens des environs accueillent avec plaisir cette bonne nouvelle, et se promettent bien de l'encourager, autrement que par des paroles, par leur clientèle.

—On nous dit aussi que si un bon *ferblantier* canadien français voulait se faire une belle position dans notre village, il y aurait une magnifique occasion. De-même pour un *forgeron*. Avis aux amateurs!

—Le 3 janvier, sépulture de *Pierre Albert Bourier*, fils de Honorius Bouvier et de Eva Berthiaume, décédé le 2, à l'âge de quarante-cinq jours. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Baptêmes. —Daniel John Wilburn; Joseph Ernest Honorius Albert Donville; Marie Madeleine Yvonne Aubin; Marie Victorine Thérèse Bouvier; Pierre Albert Bouvier; Henri Loutrel; Béatrice Cécile Valérie Eekhout; Angèle Hélène Valérie Vervaleke; Joseph François Eugène Monette; Claire Josephe Vuillaume;

Mariage. — Le 28 décembbre, de Joseph Léon Parent et d'Aurore Dupuis. Témoins: Osawald Salvail et Cléophas Tougas.

MAZENOD, Sask.

Un groupe de paroissiens, ayant décidé de causer une surprise à leur curé, envahirent le presbytère, les bras chargés de victuailles de toutes sortes: quartiers de viande, légumes, boîtes de conserves, etc., "afin d'aider M. le curé à affronter le coût élevé de la vie". C'est ce qui lui fut exprimé délicatement par la présidente des Dames de l'Autel qui termina son adresse en disant que les personnes présentes étaient aux ordres de leur pasteur. M. le curé trouve que ses paroissiens savent mêler l'utile à l'agréable.

—Pour la messe de minuit les catholiques de Palmer sont venus en grand nombre fraterniser avec leurs amis de Mazenod au pied de la crèche de l'Enfant-Jésus. Nous en avons entendu plusieurs après la messe faire cette réflexion qu'ils s'étaient demandé en entrant s'ils étaient bien dans l'église de Mazenod. En effet, divers changements y ont été opérés dernièrement, sans qu'il en coûtât beaucoup à la caisse, hâtons-nous de le dire, plusieurs braves paroissiens sous la direction de M. Louis Cloutier, syndic, ayant employé gratis leurs talents de menuisiers et de peintres à l'amélioration de la maison de Dieu. Ainsi, grâce à leurs soins, notre église possède maintenant un vestibule avec portes battantes: un splendide confessionnal a remplacé l'écran et la grille à l'aspect vieillot; enfin, le sanctuaire a été agrandi, de sorte que nous entrevoyons le jour prochain où de nombreux enfants de choeur y défileront, les mains jointes et la mine recueillie, à la grande édification des fidèles.

La mission de Palmer, que tous regardent plus ou moins comme une république irlandaise, en miniature, prend rapidement des allures françaises, à preuve le bon vieux cantique du terroir "Les anges dans nos campagnes" que Mlles Tétrault ont entonné à la messe de Noël avec une ferveur où se mêlait du triomphe.

—M. et Mme Oliva Biron sont partis pour l'Est où ils se proposent de passer environ un an. M. Ald. Gaudreau, de Gravelbourg, va cultiver la terre de M. Biron durant son absence.

—M. François Rioux est allé passer l'hiver chez des amis au Manitoba.

—M. Louis Pelissier, qui exerce dans notre village le métier de sellier, vient de doubler les dimensions de son établissement, ce qui prouve qu'il ne ressent pas trop la dureté des temps mais fait plutot de bonnes affaires.

—Notre forgeron actuel, de nationalité russe et répondant au nom euphonique de Lütz, désire vendre sa boutique pour cause de santé. Voilà une bonne aubaine pour un de nos compatriotes de ce métier. S'il sait l'anglais, il réussira très bien ici, tout en renforcissant notre petit groupe.

—La mision de Mossbank a eu de nouveau la messe le 15 décembre dernier. Après l'office, notre curé a eu le plaisir d'y catéchiser quelques enfants français.

WILLOW BUNCH, Sask.

Le 8 décembre dernier au soir, la paroisse entière se réunissait dans la salle St J. B. pour entendre le joli programme que les dames et jeunes filles ont rendu avec beaucoup de talent.

L'organisation était complète, la salle et la scène bien décorées, la musique et les chants bien choisis. Les jeunes artistes, quoique pour la plupart débutantes sur la scène, ont su charmer un nombreux auditoire. L'organisatrice, Mme Eugénie Bonneau, et toutes celles qui ont participé au programme, peuvent être fières du succès obtenu. La jolie somme de cent et quelques dollars, recettes de la soirée, a été versé gracieusement dans le trésor de la société St-Jean Baptiste. Nos félicitations et nos remerciements aux dames et demoiselles de ce geste magnifique et espérons que nous aurons le plaisir de les entendre encore bientôt.

M. le docteur Godin a fait une allocution très intéressante. Il a traité de l'éducation et de l'instruction que nous devrions donner à nos jeunes filles. Il a fait un vibrant appel aux mères, il les engagea fortement à se départir de cette idée que la jeune fille est toujours assez instruite. Il termina par un éloge de l'enseignement donné dans notre couvent et il dit que nous devons nous compter heureux d'avoir dans cette paroisse une institution qui prépare si bien nos petits. Reste cette jeunesse de 14 à 17 ans qui pourrait si bien fréquenter une école de garçons, si nous en avions une, ça ferait tant de bien à ces jeunes gens dont le nombre dépasse une centaine dans cette paroisse et qui ne demandent pas mieux que de pouvoir s'instruire. C'est à nous de leur donner, non seulement des conseils mais les moyens de le faire.

A la fin de la soirée, M. le Curé Lemieux remercia toutes celles qui avaient pris part au programme de la soirée. Il en tira une conclusion.

La société St-Jean Baptiste réunira ses membres bientôt. Elle procédera à l'élection de 5 directeurs. Tous les paroissiens devraient assister à cette réunion, payer leur contribution, répondre en un mot à l'invitation que lui fait l'association patriotique de la paroisse. Elle se promet de faire beaucoup cette année.

Mlle Alice Lacoursière, garde-malade de l'hôpital du Docteur Godin, a été passer les fêtes de Noël à Ponteix chez des parents et en particulier chez le docteur Lupien, médecin de l'endroit. Elle est revenue enchantée de son séjour dans cette charmante petite paroisse qui progresse toujours et qui fait l'orgueil des Canadiens français de l'Ouest.

Un départ qui nous peine tous beaucoup, c'est celui du Docteur Godin pour l'Europe. Tous les paroissiens voient avec regret ce départ de leur cher médecin. Tous sont unanimes à dire qu'ils perdent en sa personne un médecin consciencieux et un patriote éclairé qui à maintes reprises a si bien su défendre leurs droits. Tous espèrent avoir le bonheur de le revoir bientôt.

—Mme F. X. Bellefleur, a répondu à une aimable invitation qui lui avait été faite par M. le curé Poirier, d'Assiniboia, en allant toucher l'orgue de l'église durant la messe de minuit. On nous répète que le chant et la musique ont été bien imposants ce soir-là. La Noël au soir, Mme Bellefleur était hôte de Mme Potvin, de Ponteix. Elle a rapporté un excellent souvenir de ces deux petites villes bien vivantes et surtout habitées par de bons catholiques.

M. Frank Bellefleur, accompagné de sa famille, est allé passer les mois d'hiver en Californie.

—Alex Beausoleil et sa famille, est parti pour Tampa, en Floride, pour l'hiver. M. et Mme Philias Sabourin partiront le deux janvier pour le même endroit. Nous leur souhaitons bon voyage et prompt retour.

—Le Dr Mathieu, spécialiste de Régina, était de passage à W. B. la semaine dernière. Il a fait des opérations fort délicates, dit-on, et tous ses malades guérissent rapidement.

CANTAL, Sask.

Le 31 décembre au soir, M. Albert Charette a failli être brûlé vif. Après avoir travaillé à son auto, il s'est approché d'un poêle pour se chauffer, et le feu a pris à ses vêtements qui étaient imbibés de gazoline; en un rien de temps, tout était en flammes. Heureusement qu'il se trouvait là quelqu'un pour éteindre les flammes. M. Charette a de graves brûlures à la figure et aux bras. Il a dû être transporté à l'hôpital de Régina, le jour de l'An, après-midi. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—MM. Joseph, Louis et Paul Donais sont retournés à Wauchope après avoir passé les vacances du jour de l'An dans leur famille.

—Mlle Denise Wilcot, MM. Luc et Lucien Lemieux sont retournés à St-Maurice.

—M. l'abbé Poirier, de St-Maurice, était de passage à Cantal le 4 janvier.

—Mme Larochelle était en visite chez son frère M. Pierre Léveillé.

Mlle L. Dubois, qui était allé passer le jour de l'An dans sa famille est retenue chez elle par la grippe qui a déjà fait son apparition.

Mme Aza Côté est aussi malade depuis quelques jours.

—M. et Mme Tanguay, de Courval, étaient de passage à Cantal au commencement de la semaine.

TITANIC, Sask.

La fin de l'année fut attristée par un deuil qui a d'autant plus affecté profondément notre paroisse qu'il était absolument inattendu. Le jour de Noël, en effet, on nous annonçait la mort de M. Mathurin Robin, survenue à l'hôpital de Saskatoon. Atteint d'une crise aigüe d'appendicite, il se faisait conduire à l'hôpital. Bien que l'opération eût très bien réussi, le malade succomba trois jours après d'une pneumonie. Le défunt a eu le bonheur de se confesser à deux reprises différentes, et est mort muni de tous les secours de la religion. Ayant gardé jusqu'à la fin son entière connaissance, il a donné à tous ceux qui l'assistaient un bel exemple de résignation chrétienne. M. Mathieu Robin était bien connu aux alentours: membre influent parmi les Grain Growers, il s'était également fait inscrire comme membre de l'A.C.F.C. Les nombreux amis, qui, pendant deux nuits consécutives, sont venus assister à la veillée funèbre, ainsi que le cortège nombreux qui suivait la dépouille mortuaire au cimetière, prouvent hautement l'estime dont jouissait M. Math. Robin, ainsi que toute la famille. A la famille éprouvée les membres du Cercle St-Jean-Baptiste de Carlton offrent leurs plus sincères condoléances.

—M. et Mme B. Rio viennent de faire baptiser leur quatrième enfant qui a reçu au baptême les noms de Gislaine-Marie-Henriette. Parrain et marraine: Henri Lecorre et Suzanne Rio.

—Clément Mercereau est allé à Gravelbourg accompagner son fils aîné qui va suivre les cours au collège. Bel exemple qui sera suivi par d'autres pères de famille, espérons-le.

—Le jour de l'An, selon le traditionnel usage, parents et amis se réunissaient pour se souhaiter la bonne année, et en de fraternelles agapes passer une bonne et joyeuse soirée. Le temps était si doux que chacun voulut en profiter. M. et Mme Lecorre avaient eu la bonne idée d'inviter chez eux la jeunesse des alentours. M. Lecorre, qui a le don de dérider les fronts les plus moroses, nous fit passer une de ces soirées dont on garde un inoubliable souvenir. M. Lucien Demers, notre jeune instituteur, sut de son côté trouver la note comique pour faire rire aux larmes son joyeux auditoire. Puis vinrent les jeux, ces jeux qui ne semblent rien et où pourtant tout le monde s'amuse franchement. Bref, la vraie gaiété française ne cessa de régner pendant toute la soirée et chacun fut charmé de la bonne réception de M. et Mme Lecorre.

Malheureusement ces bonnes soirées où tous s'amusent, jeunes et vieux indistinctement, tendent de plus en plus à disparaître dans nos campagnes, pour faire place à ces soirées dansantes d'entrée libre. C'est là un péril, et non des moindres, pour notre langue française, car malheureusement dans ces soirées la langue française est toujours exclue, sacrifiée, quand elle n'y est pas tournée en ridicule.

WINDSOR.—Le curé de Notre-Dame du Lac, à Ford City, M. l'abbé F. N. Laurendeau, a été transporté à l'Hotel-Dieu. Il souffre de la maladie du sommeil. M. l'abbé Joseph Girard, de Windsor, est atteint du même mal, mais son état s'améliore. On rapporte que le R. P. T. Moyla, C.S., principal du Collège de l'Assomption, est très gravement malade de cette même maladie.

VOTRE CONSCIENCE EST-ELLE TRANQUILLE?

TROIS MILLIONS ET DEMI D'ENFANTS MEURENT DE FAIM.

Avez-vous sauvé un seul enfant quand vous pourriez en sauver plusieurs?

Avez-vous songé à sauver un seul enfant?

Il y a bien peu de personnes dans le Nord de la Saskatchewan qui ne puisse donner au moins un dollar. Il y en a un grand nombre qui peuvent donner davantage.

LES SOCIETES DE LA CROIX ROUGE

les villes, les villages, et les DISTRICTS RURAUX du Nord de la Saskatchewan soint priés de recueillir des fonds immédiatement. Tous les dons doivent être envoyés à F. C. Baker, Prince-Albert, ou au "Herald," Prince-Albert. Toutes les sommes reçues seront publiées dans le "Prince-Albert Herald."

LA DILIGENCE EST ESSENTIELLE POUR SAUVER BEAUCOUP DE VIES.

Chronique de l'Education

Un programme français pour nos écoles

Le ministère de l'Education, qui a fait un programme détaillé et a désigné des livres pour l'enseignement de l'hygiène, de la botanique voire même de la couture et de la gymnastique, n'avait pu encore trouver le temps, ou n'avait pas vu l'utilité d'approuver des livres français pour les écoles bilingues. Toronto l'emporte sur Régina, sur ce point, car depuis longtemps la série de livres Rochon est autorisée dans Ontario pour les écoles bilingues.

Mais ne chicanons pas le ministère de l'Education sur ses délais. Il n'y a, après tout, que quinze ans que la Saskatchewan est organisée en province et que nous avons l'avantage d'avoir un ministère de l'Education pour veiller au bon fonctionnement des écoles. Si on nous accorde ainsi tous les quinze ans une fraction des droits que nous réclamons, dans un siècle ou deux la minorité française de cette province jouira à peu près du même traitement dont jouit actuellement la minorité anglaise de Québec.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement a fait sa part maintenant en cette matière. A nous de faire la nôtre. Sachons reconnaître l'importance et sachons tirer tout le parti possible de cette tardive reconnaissance d'un de nos droits. Il est grand temps que la néfaste série de livres bilingues disparaisse de nos écoles. Quand on n'en avait pas d'autre, il fallait s'en accommoder. Aujourd'hui il n'y a plus d'excuse à la garder. Il est à souhaiter qu'on ne verra plus un seul de ces livres en 1921 et que toutes nos écoles se procureront sans plus tarder, si elles ne l'ont déjà fait, les livres Magnan et la grammaire Augé. Ce sera un bon pas de fait dans la bonne direction.

Mais ce n'est pas tout d'avoir de bons livres. Il faudrait un programme qui répartirait la matière dans les huit années du cours primaire. C'est là une chose très importante que nos institutrices n'apprendront certainement pas dans les écoles normales, où les professeurs n'ont pas trop de temps pour initier nos institutrices à l'emploi de la méthode directe, au moyen de laquelle on peut enseigner l'anglais rapidement et sans l'intermédiaire de la langue maternelle à tous les pauvres enfants qui n'ont pas eu l'avantage de naître Anglo-Saxons.

D'autre part, le Conseil de l'Education, corps chargé de l'élaboration des programmes d'étude, doutant peut-être de sa compétence en la matière, ne semble pas bien pressé de publier un programme de l'enseignement du français dans les "High Schools" et à l'Université provinciale. Et quels programmes! Si ce ne n'est pas de la poudre aux yeux, ceux qui réussissent à passer les examens basés sur ces programmes doivent savoir assez de français pour faire bonne figure à l'Académie française!

Mais le ministère de l'Education ne se préoccupe nullement du français à l'école primaire. On semble nous dire: "Vous voulez enseigner du français dans vos petites écoles? C'est bien. Nous ne pouvons pas vous empêcher d'en enseigner pendant une heure. Mais enseignez-le comme vous voudrez. Enseignez-le aussi mal que vous voudrez. Ça nous est égal."

En face d'un tel état de choses, il faut nous décider à déterminer nous-mêmes un programme et à recommander des méthodes. Mieux vaut accomplir cette besogne nous-mêmes que de se fier au ministère de l'Education, qui pourrait bien nous faire attendre encore quinze ans. Chaque instituteur peut bien se tracer son propre programme, comme la chose s'est faite jusqu'ici. Mais il est préférable qu'il y ait une certaine uniformité afin qu'on puisse plus facilement juger de la force relative de chaque école.

Voici le schéma d'un programme qui vise à répartir d'une façon graduelle le cours primaire français parallèlement à notre cours primaire anglais de huit années:

1ère année: Degré Préparatoire de Magnan.

2e année—Cours Inférieur de Magnan.

3e et 4e années—Cours moyen et premier livre de Grammaire.

Ce programme n'est qu'une suggestion. Il serait désirable que tous les instituteurs bilingues de quelque expérience fassent parvenir leur opinion sur ce sujet à notre société nationale, l'A.C.F.C., qui pourrait ensuite donner une direction autorisée.

Le cours de français donné d'après ce programme n'est encore qu'un minimum. Mais que les commissaires d'école, les parents et les instituteurs y mettent la main courageusement tous ensemble et nos enfants acquerront un petit bagage de français suffisant pour pouvoir lire, écrire et parler leur langue convenablement.

Certes, ce n'est pas une éducation à base française que nos enfants reçoivent. Par un contresens pédagogique inexplicable et une injustice qu'on ne rencontre guère qu'en Russie, en Turquie, en Bochie et en pays britannique, la langue maternelle ne leur est enseignée que comme langue seconde. Toutefois, quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a, dit le proverbe. Il est bien difficile d'aller jusqu'à aimer ce système. Du moins, il faut s'en accommoder et en tirer le meilleur parti possible.

Comme l'illustre pontife Léon XIII disait, dans sa célèbre encyclique "Affari Vos" du 8 décembre 1897 au sujet de la question manitobaine: "Cette loi est défectueuse, imparfaite, insuffisante. Les catholiques demandent et ont le droit de demander beaucoup plus que cette loi ne donne. Nous avons confiance que, Dieu aidant, ils arriveront un jour à obtenir pleine satisfaction." Qu'il nous soit permis de dire, nous aussi: "La loi scolaire et les règlements scolaires de la Saskatchewan, en ce qui nous concerne spécialement, sont défectueux, imparfaits et insuffisants. Les Franco-Canadiens demandent et ont le droit de demander beaucoup plus. Espérons que ces demandes viendront à être accordées par diplomatie, sinon par esprit de justice."

Paul Sauvé.

—:o:—

Semaines sociales du Canada

L'institution des Semaines sociales est définitivement établie au Canada. Après le succès de la première session tenue, en juin dernier, à Montreal, les organisateurs ont résolu de donner à leur oeuvre un caractère permanent. Le comité provisoire a donc fait place à une commission générale composée des membres suivants:

R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., président (Montréal): Guy Vanier, secrétaire (Montréal): Abbé Léonidas Adam (Sherbrooke); R.P. A.-F. Auclair, O.M.I. (Prince-Albert): Pierre Beaulé (Québec): Sénateur Belcourt (Ottawa): Noël Bernier (Winnipeg): Alfred Charpentier (Montréal): Abbé Ph.-S. Desranleau (St-Hyacinthe); Juge C.-E. Dorion (Québec); Docteur Jules Dorion (Québec); J.-E.-A. Dubuc (Chicoutimi); Abbé Maxime Fortin (Québec); Abbé Cyrille Gagnon (Québec); Léon-Mercier Gouin (Montréal); Oscar Hamel (Québec); Abbé Edmour Hébert (Montréal): Omer Héroux (Montréal); Mgr Eugène Lapointe (Chicoutimi); Abbé Olivier Maurault, P.S.S. (Montréal); Edouard Montpetit (Montréal); Mgr L.-A. Pâquet (Québec); Antonio Perrault (Montréal); Abbé Philippe Perrier (Montréal): Docteur Fred.-A. Richard (Moncton); Mgr F.-X. Ross (Rimouski); R. P. Rodrigue Villeneuve, O.M.I. (Ottawa).

La prochaine semaine aura lieu à Québec du 29 août au 2 septembre. Le sujet en sera le Syndicalisme.

—o—

TORONTO — M. T. Church a été réélu maire de Toronto pour la septième fois. Il a défait son adversaire par une majorité de 16,000 voix.

PARIS. — Les premiers ministres alliés se réuniront à Paris le 19 janvier dans le but de discuter le sujet du désarmement de l'Allemagne, la question des réparations et l'attitude future des Alliés envers la Grèce.

GENEVE—Mademoiselle Meüter, de Neufchatel, vient de célébrer son 103ième anniversaire de naissance. C'est encore avec un peu d'orgueil qu'elle rappelle les sept demandes en mariage qu'elle a refusées pour embrasser le célibat.



NO. 13. Administration: Nap. Filteau, Dumas, Sask.

Pensée. — Ils virent l'étoile; et animés d'une foi vive, pressés d'un désir ardent d'arriver au terme où l'étoile les appelait, ils n'écoutèrent rien de ce qui pouvait les retenir; nous avons vu et nous sommes venus: paroles qui expriment admirablement la force et l'opération de la grâce, puisqu'il est vrai que dans l'affaire du salut tout dépend de certaines vues à quoi la grâce est attachée, ou plutôt en quoi consiste la grâce même.— S. Jean Chrysostome.

Fête de l'Epiphanie. — A l'occasion de cette fête nous avons eu la messe de Gounod en parties qui a été un vrai succès. On a eu le bon goût de nous faire entendre des chants appropriés à la fête. MM. E. Mayeur, R. Bessette, L.E. Nadeau, M. Bessette, Mlle I. Bessette, Mmes E. Mayeur, R. Bessette, se sont particulièrement distingués.

Ecole. — Si les enfants sont en vacances, les parents veillent à l'instruction de leurs enfants. C'est pourquoi les contribuables et les commissaires, MM M. Filteau, E. Mayeur, A. Benoit, se sont réunis à la salle publique pour décider du prix et du maître d'école à engager. Après avoir mûrement réfléchi et entendu les raisons pour et contre, on décida de payer plus cher et de garder notre bon instituteur, M. Joseph Gagnon.

Heureuse idée. — Plusieurs ne pouvant, pour de bonnes raisons, se rendre au travail de leur nouvelle salle, engagent des ouvriers qu'ils payent eux-mêmes et les envoient au travail. C'est une heureuse idée. A ceux-là nous souhaitons de nombreux imitateurs! Nouveaux travaillants au soubassement cette semaine: MM. Marion, Jacques, Pellerin, Bessette et plusieurs autres.

Heure Sainte. — Malgré le froid et les fêtes nous avons eu notre Heure de Garde. Voilà qui fait honneur à la bonne paroisse de Dumas et qui est un beau commencement pour l'année 1921.

Quarante-Heures. —Les paroissiens de Dumas verront sans doute avec plaisir l'annonce des Quarantes-Heures pour les 16 et 17 janvier prochain. Tous se feront un devoir de s'approcher de nouveau des sacrements et de recevoir les grâces et les indulgences spéciales réservées à ces beaux jours.

Baptême. — Le 6 janvier, a été baptisé Joseph-Clément-Victor, fils de René Cruywells et de Florida Loiselle. Parrain, Clodomir Giroux; marraine, Valéda Loiselle.

Téléphone. —La ligne de téléphone est maintenant en communication avec Wawota et la longue distance. C'est un progrès qui mérite mention.

EN FAMILLE

Après les souhaits

L'ALLEGRESSE DE LA SAISON des fêtes qui fait tinter, le long des routes, le rire clair des grelots, qui rapproche les tendresses et allume des petits feux de joie dans les yeux des enfants, cette ambiance de candeur et de gaieté dilate les âmes les plus moroses. Chacun se sent redevenir simple, bienveillant. Une fraîche spontanéité rend leur charme aux sourires, les mains se tendent, plus cordiales, et c'est un élan bien sincère qui fait éclater de toutes parts la traditionnelle formule: Bonne et heureuse année.

Mais les voeux échangés et la trève joyeuse révolue, le naturel revient au galop. Les grincheux se remettent à grogner et les susceptibles à se vexer pour un rien, les médisants retournent à leurs médisances, les amis continuent de s'entre déchirer, les égoïstes de broyer les tendres coeurs et les intrigants de semer autour d'eux la discorde et la ruine.

Faut-il s'étonner dès lors que de tant de souhaits jetés à tous vents, gonflés d'espérances, à l'aube de chaque année nouvelle, si peu germent parmi nous en consolatrices réalités, en heures souriantes et harmonieuses? ....

N'accusons pas la Providence. Le ciel aide ceux qui s'aident. Le bonheur que nous souhaitons, que nous voulons voir s'épanouir autour de nous, se composé d'une infinité de menues pièces dont le plus grand nombre sont entre nos mains. Que nos voeux se traduisent seulement en quelques bonnes résolutions pratiques, et nous aurons dix chances contre une de nous réjouir de leur efficacité, au lieu de les regarder tristement se flétrir comme des fleurs trop belles et trop fragiles.

N'est-ce-pas plus de tendresse et de douceur à faire régner dans la maison?.... N'est-ce-pas une légère dose de sincérité et d'indulgence à mettre dans ses relations de famille et d'amitié?..... N'est-ce-pas le souvenir qui ira parfois, sous forme de lettre lourde de nouvelles et d'affection, réchauffer le coeur frileux des vieux parents éloignés?.....

Allumons notre lampe! Cherchons les petites occasions de faire rayonner la joie. Elles pullulent. C'est par elles, surtout, que l'année nouvelle peut être véritablement pour tous telle que nous l'avons souhaitée: une bonne et heureuse année.

Annette Saint-Amant.

Encore seuls!

Plusieurs années s'étaient écoulées depuis le jour béni où ils s'étaient juré un amour éternel.

Leur joie prit enfin vie dans un berceau capitonné de tendresse.

Ils délecteraient longtemps, pensaient-ils, le bonheur très grand dont ils étaient les privilégiés.

Cette petite existence nouvelle illuminait le foyer d'une rayonnante allégresse.

Hélas! les années fuient comme le vent rapide.

Soudain, les chers heureux, devant le pénible tableau d'une séparation prochaine, doivent céder au devoir, en confiant au pensionnat leur trésor tant aimé.

Pour comprendre l'énorme sacrifice que l'on s'impose au profit de notre langue et de notre foi, il faut vivre soi-même la douleur d'une telle séparation qui vous déchire l'âme et vous gonfle les yeux.

A l'heure où dans le ciel, l'ombre chasse la lumière, ils reviennent tous deux du train, le pas et le coeur lourds. Silencieux, ils s'acheminent vers le foyer vide de gaieté.

Des larmes perlent à leurs paupières, ils se disent tout bas, l'un serré contre l'autre: "Encore seuls"!

Mon Dieu, acceptez ce sacrifice pour que notre petit soit heureux.

Madrina.

Sainte Jeanne d'Arc

Nous regrettons de n'avoir pu publier plus tôt trois intéressantes compositions d'élèves du couvent de Duck Lake, reçues voilà quelque temps. L'une d'elles parait aujourd'hui. Les deux autres suivront.

C'est à Jeanne d'Arc que la France doit sa délivrance d'entre les mains des tyranniques Anglais. Cette enfant de bénédiction naquit à Domrémy, en Lorraine. Touchée des malheurs et des défaites de sa malheureuse patrie et obéissant à des voix qui lui commandaient de la délivrer elle sut vaincre sa timidité de jeune fille et se faire grande comme était le besoin du moment.

Elle fut d'abord traitée de folle, mais elle parvint à convaincre les plus incrédules par la douceur et la fermeté de ses réponses. Elle put se rendre jusqu'auprès de Charles VII et lui exposer sa mission; il finit lui-même par y croire et lui donna des guerriers, des armes, et un cheval.

Elle se rendit aussitôt à Orléans, qui était assiégée et sur le point d'être prise par les Anglais. A son arrivée, l'espérance renait au coeur du peuple et des soldats; elle marche au premier rang et enthousiasme sa petite troupe par son intrépidité. L'armée la suit et les Anglais sont chassés d'Orléans.

Elle conduisit ensuite Charles VII à Reims pour le faire sacrer roi. Puis, déclarant sa mission terminée, elle voulut retourner près de ses parents à Domrémy; mais le roi la retint et lui laissa le commandement des armées. Dès lors, elle fut moins heureuse. Blessée et faite prisonnière à Compiègne par les Bourguignons, elle fut ensuite vendue aux Anglais et condamnée à être brûlée vive sur la place publique à Rouen. La courageuse fille marcha au supplice tranquillement, n'ayant pas un mot de reproche pour le roi qui l'avait si lâchement abandonnée, ni pour les juges qui l'avaient iniquement condamnée.

Elle expira en pressant sur son coeur une petite croix de bois et en murmurant, "Jésus! Jésus!"

Le peuple pleurait, à l'exception de quelques Anglais qui feignaient de rester indifférents aux souffrances de cette héroïque enfant, tandis que d'autres se frappaient la poitrine en disant: "Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte!"

Jeanne d'Arc mourante laissa au coeur de chaque Français comme gage de son dévouement pour la patrie des sentiments de patriotisme et d'amour que chacun doit employer pour le bonheur et les intérêts de son pays.

Annette Demers (14 ans).

Conte Arabe

Un père de famille laissa en mourant 17 chameaux, que ses fils devaient se partager de la façon suivante: Hassein la moitié, Mohammed le tiers, et Mustapha le neuvième.

Quelques jours après la mort du père, les enfants voulurent partager l'héritage, selon l'intention du défunt. Mais le partage était impossible, car le nombre 17 n'est divisible ni par deux, ni par trois, ni par neuf, les trois frères ne pouvaient donc s'entendre.

Sur ces entrefaites un derviche, monté sur un chameau, vint à passer en cet endroit. Il venait de la Mecque.

Il entendit la dispute et en demanda la cause. On le renseigna et lui de répondre:

"Je viens de la Mecque, Allah m'a inspiré de vous offrir mon chameau pour régler votre différend."

Les nobles paroles et l'acte généreux de ce saint homme calmèrent les trois frères, qui s'empressèrent de partager le patrimoine.

Le chameau du derviche ajouté aux 17 autres faisait 18. Et ainsi:

Hassein eut la moitié de 18, c'est-à-dire	9
Mohammed le tiers	6
Mustapha le neuvième	2
Total	17

Mais quelle ne fut pas la stupeur des trois frères, quand ils virent le derviche remonter sur son chameau, qui après la division était resté libre!

P. Romuald.

PENSIONNATS

GRAVELBOURG

VISITE DE PAROISSE.

M. le curé Maillard a commencé, le 3 janvier, la visite de ses paroissiens établis sur les fermes dans six des townships de la municipalité de Gravelbourg. Nous apprenons que déjà, grâce à la bonne volonté de MM. Tancrède Bourgeois, Arcade Bourgeois, Sylva Bourgeois, Jean-Baptiste Desjardins, Georges Levac et Lorenzo Guay, qui ont mis tour à tour leurs automobiles à sa disposition, il a pu en cinq jours visiter, dans les trois townships 11 des rangs 4, 5 et 6, quatre-vingt-quinze familles canadiennes-françaises, qui toutes l'ont reçu avec joie et respect. Si la température idéale de ces jours

vin Lemyre, secondée par l'échevin Thorson, que l'état financier de la ville est aussi prospère que les années passées et que le conseil doit être fidèle à ses obligations, le maire et le secrétaire sont autorisés par un vote unanime à envoyer un chèque de $1,000 à la Supérieure du Couvent de Gravelbourg.

M. A. Huel, de la cie Electrique de Gravelbourg, demande ensuite l'autorisation de planter des poteaux sur la 4ème avenue, afin de fournir l'électricité aux contribuables qui y résident. Les conseillers Lemyre et Thorson font remarquer que les poteaux ne devraient pas être installés dans les avenues mais dans les ruelles, et le maire rappelle que le coût

L'A. C. F. C.

Dimanche prochain, à l'assemblée régulière, aura lieu la première d'une série de conférences sur la culture mixte que donnera M. Wilfrid Laplante, comptable de la Maison St. Germain. M. Laplante, qui a soigneusement étudié les différents points de la question, est en mesure de la traiter en expert devant nous.

Quelques autres parmi nos hommes d'affaires préparent des conférences sur des sujets d'une importance non moindre, en sorte que les assemblées de notre cercle local deviendront de plus en plus intéressantes et instructives pour tous.

La Chambre de Commerce, affiliée

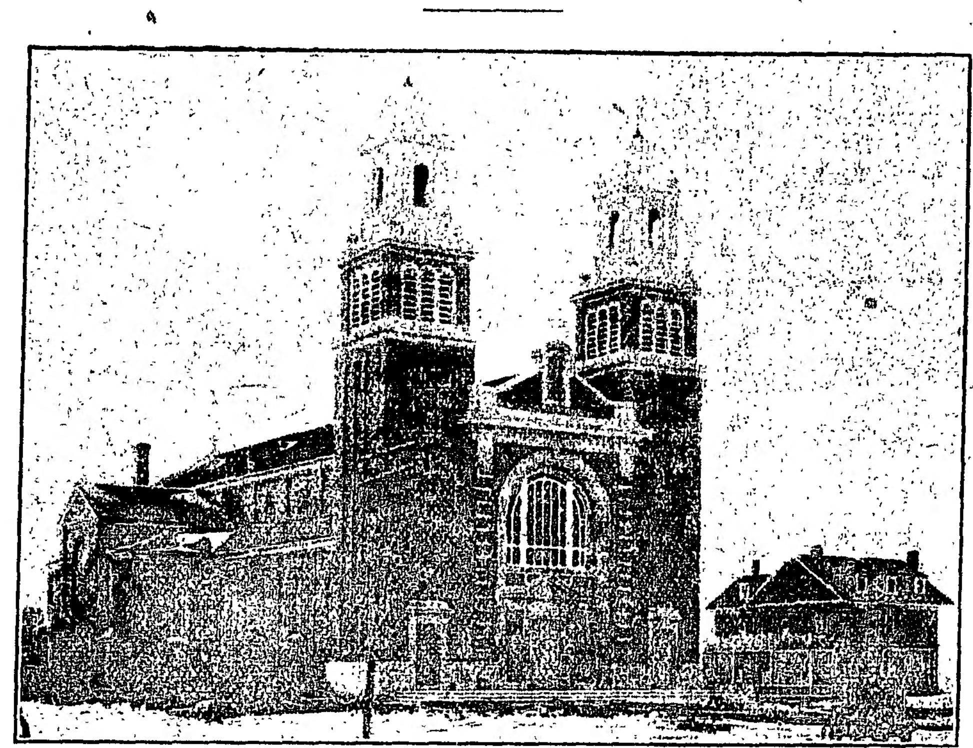
élèves sont divisées en deux camps: le camp Québec et le camp Gravelbourg. Le camp Québec l'emporte sur son rival par une majorité de 700 points. Nous publions la liste des différents grades obtenus: Colonel, 800 points: Thérèse Béchard. Lt.-Col., 700 points. Major, 600 points: Cécile Béchard. Adjudant-Major, 500 points: Jacqueline Gravel. Capitaine, 400 points: Iva Smith et Carmel Cloutier. Lieutenant, 300 points: Irène Chouinard; Lucie Simard; Claire Béchard., Sergent, 200 points. Caporal, 100 points: Caroline Michaud, Blanche Forcier, Cécile Fuette, Laurianne Gravel, Marguerite Béchard, Véronica Bornowsky, Lauréa Martin, Jeanne Désautels, Cécile Coleaux, Ena Piché, Lucile Desfossés, Berthe Desautels, Alice Piché, Irène Cook, Madeleine Gravel, Béatrice Gravel, Blanche Lemyre.

PARTIE DE PANIERS

Une soirée de paniers organisée à la hâte pour le soir de l'Epiphanie a rapporté la jolie somme de $157.00. C'est un résultat très satisfaisant. Merci chaleureux à ceux qui ont contribué.

:o:

NOUVELLE EGLISE ET NOUVEAU PRESBYTERE DE GRAVELBOURG



Construction commencée en juin 1918. Bénédiction par Sa Grandeur Mgr Mathieu le 5 novembre, 1919. Entrepreneurs: J. A. Tremblay et Cie. Architecte: J. A. Fortin.

derniers se continue. M. le curé nous annonce qu'il visitera les trois townships 10 des rangs 4, 5, et 6 dans la semaine du 10 au 16. Il trouvera, à n'en pas douter, d'autres bons chauffeurs et d'autres autos rapides pour parcourir cette partie sud de la paroisse et aussi un grand nombre de familles heureuses de le recevoir.

:o:

AU COUVENT.

Mlle Pauline Tanguay, soeur de Mme G. Fréchette, bijoutier, nous est arrivée de Québec, vendredi dernier, pour enseigner la musique au couvent, et aider à Mère Marie de la Miséricorde qui ne peut suffire, ayant 80 élèves. Mlle Tanguay est une

de surplus étant minime, la cie Huel devra planter ses poteaux dans les ruelles.

ASSEMBLEE DU 30 DECEMBRE.

Proposé par l'échevin Martel, secondé par l'échevin Lemyre, que la ville de Gravelbourg donne des garanties à la Canadian Northern Town Properties Co., Ltd., que le lopain de terre acheté d'elle par la ville pour l'aqueduc ne soit pas employé pour une autre fin, et que le maire et le secrétaire soient autorisés à signer un engagement à cette fin s'il le faut.

ASSEMBLEE DU 28 DECEMBRE

M. McManus, entrepreneur de l'aqueduc et des égoûts, se présente devant le conseil et déclare que le

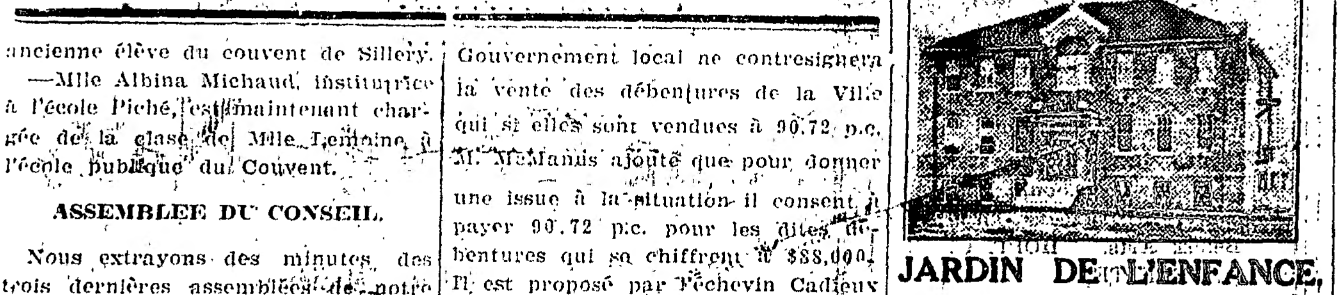
depuis quelque temps au Comité Fédéral des Chambres de Commerce, se trouve munie par là d'un puissant levier qui ne pourra que la soutenir fortement dans les diverses entreprises qu'elle voudra mener à bonne fin. Notre chambre locale fait un travail sérieux.

JEUX AU COUVENT.

Le Comité des Jeux de Couvent, en nous présentant le rapport suivant, nous donne une idée de son organisation. Nous y lisons le résultat des points obtenus pendant les quatre premiers mois. Toutes les

COUVENT DE GRAVELBOURG

(Recommandé par l'Association Catholique Franco-Canadienne.)



Pensionnat canadien français, dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery, Québec. Le cours d'études est celui du Gouvernement de la Province.

On y prépare les élèves pour L'ECOLE NORMALE. Une attention toute particulière est donnée à l'enseignement de la musique et de la peinture.

ancienne élève du couvent de Sillery.

—Mlle Albina Michaud, institutrice à l'école Piché, est maintenant chargée de la classe de Mlle Lemoine, à l'école publique du Couvent.

ASSEMBLEE DU CONSEIL.

Nous extrayons des minutes des trois dernières assemblées de notre conseil de ville.

ASSEMBLEE DU 15 DECEMBRE

Le secrétaire présente une lettre des Religieuses de Jésus-Marie, demandant leur gratification annuelle de $1,000, qui leur a été promise pour cinq ans, lors de leur établissement ici. Sur proposition de l'éche-

Gouvernement local ne contresignera la vente des débentures de la Ville qui si elles sont vendues à 90.72 p.c. M. McManus ajoute que pour donner une issue à la situation il consent à payer 90.72 p.c. pour les dites débentures qui se chiffrent à $88,000. Il est proposé par l'échevin Cadieux secondé par l'échevin Thorson que cette offre soit acceptée.

Proposé par l'échevin Thorson, secondé par l'échevin Lemyre, que le Maire et le Trésorier soient autorisés à émettre un chèque de $507.00 au Gouvernement Provincial comme impôt pour l'émission des débentures de la Ville.

Un traité de commerce entre la France et le Canada

Ottawa—Les négociations pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce avec la France suivent leur cours. Elles sont passablement avancées, mais l'on n'a encore atteint aucun résultat définitif. Sir George Foster, ministre du Commerce, qui est revenu de la conférence de Genève, a dirigé ces négociations pendant son séjour à Paris, mais de nouveaux pourparlers seront nécessaires.

La crise du chômage au Canada

Ottawa—Aux quartiers généraux du Bureau de placement du Canada, bureau du Travail, on rapporte une autre diminution substantielle dans le nombre des travaillants, durant la semaine finissant le 11 décembre.

Dans 4,929 établissements, on a congédié 9,714 personnes depuis la semaine précédente, une variante dans la liste de paye de plus d'un pour cent.

Le travail a augmenté dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, cependant qu'il a considérablement diminué dans Ontario. Dans le Manitoba et l'Alberta, l'ouvrage a augmenté, tandis que dans les autres provinces, il a diminué. C'est grâce à l'ouverture de la navigation d'hiver si l'ouvrage a augmenté dans les provinces Maritimes.

Dans presque toutes les industries d'Ontario et dans la confection le travail a de beaucoup diminué. Il en est de même dans la province de Québec. On signale également une diminution de travail dans les abattoirs de la Province de Québec et d'Ontario.

La France aura la plus grande station radiotélégraphique du monde

Saint-Assize (Seine-et-Marne), France — Louis Deschamps, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, a posé la première pierre de la station radiotélégraphique la plus puissante du monde, qui pourra transmettre 24,000 mots à l'heure sur deux instruments ou recevoir et envoyer en même temps 60,000 mots sur cinq instruments.

La station Lafayette, qui est actuellement la plus puissante, a un rayon maximum de 15,000 milles, mais l'expérience a démontré qu'on ne peut compter sur elle régulièrement pour plus de 4,500 milles. La station de Sainte-Assize, quand elle sera terminée en 1923, communiquera facilement et régulièrement, croit-on, avec toutes les stations du monde. L'installation comporte l'érection de seize tours d'acier de 820 pieds de haut.

:o:

Défense d'entrer

Les Suisses formaient autrefois en grande partie la garde du roi. L'un d'eux, placé devant une des portes des Tuileries, reçut pour consigne de ne laisser entrer personne.

Un gamin se présente et veut passer.

—On n'entre pas, dit le Suisse.

—Mais je veux sortir, au contraire, de l'autre côté, par la grille du Pont-Royal.

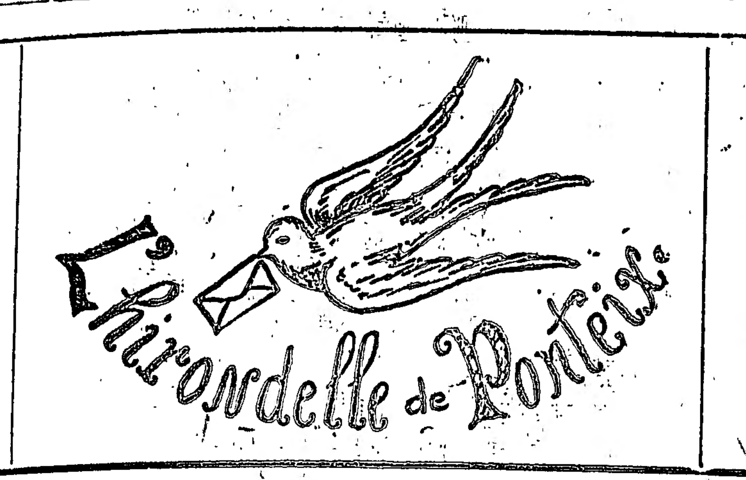
—S'il s'agit de sortir, c'est différent! vous pouvez passer.

Le professeur:

—Maintenant, mon petit ami, dites-moi: qu'est-ce que la mémoire?

Antonin, après quelques instants de réflexion:

—C'est avec quoi on oublie!



ADRIEN LIBOIRON, Administrateur — 4ème Année

PONTEIX, Sask. — Mercredi, 12 JANVIER 1921. No.2

Saint Honorat. — Né en Gaule, d'une famille païenne originaire de Rome, il fonda vers 410 le monastère de Lérins et fut élevé en 427 sur le siège épiscopal d'Arles. Il mourut en 429. Son corps repose dans l'île qui porte son nom, où il fut transporté en grande pompe vers le milieu du XVIème siècle.

Bienheureuse Grâce. — Originaire d'Espagne, fut d'un grand dévouement envers les pauvres et alla jusqu'à mendier pour subvenir à leurs besoins. Elle mourut à Valence en 1616.

L'A.C.F.C. — Dimanche, le 2 dernier, première réunion des membres du Cercle depuis sa résurrection. On y élit les officiers: M. Arth. Marcotte, président; Dr J.O. Lupien, vice président; W.A. Giroux, secrétaire-trésorier. Huit directeurs, choisis aux quatre coins de la paroisse, font aussi partie du Conseil du Cercle. Ce sont, pour la région sud-est, MM. Julien Lallier et Ernest Sévigny; pour le sud-ouest, MM. J.B. Cloutier et Ant. Cantin; pour le nord-est MM. Louis Cyrenne et Napoléon Carignan; pour le nord-ouest, M. Philias Dutrisac et Mme R. Larochelle. Près de 25 nouveaux membres ont donné leur nom, et tous se sont engagés à faire une propagande active pour renforcir le cercle, en faire le plus vivant, le plus actif de la province. La prochaine réunion sera une soirée récréative, au profit de l'oeuvre de l'éducation, fixée au quatrième dimanche du mois, le 23 janvier prochain. Les organisateurs de cette soirée promettent un beau et bon programme.

Le 6 janvier, le Conseil de l'A.C.F.C. s'assemblait pour adopter les résolutions suivantes:

Proposé par E. Sévigny, secondé par A. Cantin, qu'un comité d'éducation soit formé, et que M. Nap. Carignan en soit le président. —Adopté.

2o—Proposé par E. Sévigny, secondé par P. Dutrisac, qu'un comité d'amusements soit formé et que Mme R. Larochelle en soit présidente. —Adopté.

3o.—Proposé par P. Dutrisac, secondé par Nap. Carignan, qu'un comité de recrutement soit formé et que J. Lallier en soit président. —Adopté.

4o.—Proposé par L. Cyrène, secondé par M. l'abbé Duchaine, qu'un comité littéraire soit formé et que M. Art. Marcotte en soit le président.—Adopté.

5o.—Proposé par A. Cantin, secondé par J.B. Cloutier, qu'un comité de bonne presse soit formé et que W. Giroux en soit le président. —Adopté.

6o.—Proposé par Nap. Carignan, secondé par J.B. Cloutier, que le nombre des directeurs soit porté à douze et que les quatre nouveaux élus soient choisis parmi les dames faisant partie du cercle. —Adopté.

7o.—Proposé par Mme Larochelle, secondé par E. Sévigny, que Mmes A. Marcotte, J.B. Cloutier, Willie St-Cyr et Louis Rainville fassent partie du Conseil des Directeurs.—Adopté.

8o.—Proposé par A. Marcotte, secondé par E. Sévigny, que le cercle de Ponteix soit connu sous le nom de "Cercle Mathieu", en l'honneur de notre bien-aimé archevêque, en reconnaissance des services rendus à la cause sacrée de l'éducation. —Adopté.

La séance est levée.

Frenchville. — Même quand on n'a pas la messe de minuit, on sait fêter la Noël à Frenchville. On y fait une soirée où l'on chante de joyeux cantiques, où l'on prie comme en famille, où l'on se réjouit en faisant la partie de cartes, une vente de paniers, des rafles, etc., au profit de la mission. On s'amuse ferme, tout en aidant au soutien de l'église. Les recettes ont été de $140.65. Un si beau succès est dû tout d'abord aux dévoués organisateurs, ensuite aux bonnes dispositions de la population. C'est si encourageant que l'on parle déjà de recommencer vers le 24 janvier, quelques jours avant le carême. Mardi, le 4 janvier dernier, M. l'abbé Duchaine, bien que seul à Ponteix, trouva moyen d'aller dire une messe à Frenchville. Après la messe, élection d'un nouveau marguillier, M. Oscar Hamel fut choisi à l'unanimité, remplaçant M. Cas Jacob, sortant de charge. Les affaires de la mission sont florissantes. La population a bon esprit. Dieu ne peut manquer de bénir cette région.

Nouvelles. — M. et Mme Philippe Therrien sont allés en promenade chez leurs parents à St-Maurice et St-Antoine.

—M. Gillis a été élu à l'unanimité, maire de la municipalité de la ville. Sous cette nouvelle administration on préconise l'installation d'un nouveau système d'éclairage. Espérons que ce sera tout à l'avantage et pour la plus grande commodité des citoyens.

—Le R.P. Paradis, O.M.I., revient parmi nous, cette fois pour affaire importante. Nous lui souhaitons plein succès dans ses démarches.

—M. le curé Royer n'est pas "verbeux". Il écrit de la Guadeloupe: "19 déc. 20: Arrivés hier soir, débarqués ce matin. Joli pays! Santé bonne. Sommes installés chez les RR.PP. du St-Esprit. Irons à l'évêché demain, en auto. Bonjour à tous!"

Baptêmes. — M. et Mme Gédéon Croteau sont heureux de faire part de la naissance de deux filles, Marie Rosilda et Marie-Florilda. Parrain de Marie-Rosilda, Victor Dumonceau; marraine, Rosildeau Croteau. Parrain et marraine de Florilda, Gérard et Annie Croteau, frère et soeur de l'enfant.

—Jean-Léon-Robert-Asarde, fils de Moïse Dony. Parrain, Philippe Bédard; marraine, Albina Choquette.

—A Frenchville, Marie-Béatrice-Stella, fille de Ovila Goddu. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Goddu.

Enterrement. —Marie-Florence, enfant de Joseph Huotte, décédée et inhumée le 2 janvier, à l'âge de deux mois et demi.

Définition: *Droit naturel.* — Faculté inviolable de faire ou d'exiger quelque chose, suivant la loi établie par Dieu lui-même dans la nature. Exemple: le droit de former l'âme de nos enfants, nous-mêmes, est un *droit naturel* découlant d'une loi divine bien supérieure à toute loi humaine, quelle qu'elle soit.

VERWOOD Sask.

—M. le curé Ménard remplace M. l'abbé Rondeau, curé de St-Victor, pendant l'absence de ce dernier. M. l'abbé Rondeau est allé dans la vieille province de Québec voir ses parents et prendre un repos bien mérité. Nous lui souhaitons une joyeuse promenade.

—Sous la présidence de M. Bracey, les Chevaliers de Colomb viennent de lancer un grand tirage de dix $10 en or au profit de l'église et du futur presbytère. Le tirage aura lieu le 5 mai 1921.

—Plusieurs familles nouvelles nous sont arrivées depuis un mois. Quelques-unes se sont placées sur des fermes, les autres au village. Il y a de la place encore pour plusieurs autres. Qu'on s'adresse à M. le curé ou à M. V.H. Sanders.

—M. Lafrance et son fils Willie, de Yakima, Wash., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme V.H. Sanders. Mme Bower, soeur de Mme Sanders, les accompagne. M. Lafrance est décidé à venir demeurer parmi nous. Qu'il soit le bienvenu!

—M. et Mme de Laforest ont passé les fêtes chez M. Ph. Létourneau avec leurs fils Gérard et Paul, étudiants au Collège de Gravelbourg.

M.G. Matte, instituteur à Ponteix, a passé la Noël avec nous, chez sa soeur Mme E. Séguin.

—Mme L. Duperreault a fait don à l'église d'une magnifique portière ouvragée d'une valeur de $75, au moins. M. Ed. Côté, de Régina, des fleurs. Merci!

—M. C. Dessenne avec son équipe de volontaires, A. Buault, A. Marcil, M. Héroux, G. de Laforest, a terminé le creusage de la cave du presbytère que l'on s'apprête à construire au printemps. A ces braves gens, notre vive gratitude.

:o:

DUCK LAKE, Sask.

Vendredi et samedi derniers, nous avions le spectacle d'une nouvelle invention; c'était un "sleigh" traversant nos rues au moyen d'une hélice du genre de celle des aéroplanes. Cette invention pourrait bien faire parler d'elle avant longtemps.

—Lundi, 10 janvier, le R.P. Husson bénissait le mariage de Mlle Alice Angéline Branconnier et de M. Raoul Olier St-Denis. Nos meilleurs voeux.

:o:

RICHARD, Sask.

Le premier de l'an, nous avions le bonheur d'avoir notre prêtre missionnaire au milieu de nous. La population de Richard se rendit en grand nombre à l'église afin d'attirer sur elle les bénédictions de Dieu pour l'année qui commence. A la grand-messe, le célébrant exprima ses souhaits aux paroissiens et fit des voeux pour le succès tant spirituel que temporel de tous et de chacun en particulier. M. D'Auteuil Richard, du collège des Jésuites, qui était en vacances chez ses parents, servait la messe.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Boutin, rendit la messe harmonisée du second ton, avec accompagnement de violon par M. Adjutor Boutin. Mlle Bibiane Richard touchait l'harmonium. Les soli furent rendus par Mlles Yvette Richard, Albia Boutin, MM. Milling et Boutin. Les chantres de Richard sont certainement à encourager pour leur bonne volonté et ont droit à toutes nos félicitations.

Le lendemain, après la grand'messe, eut lieu la vente des bancs. Tous se vendirent très bien.

—M. Richard, syndic de l'église, sortant de charge, a été réélu à l'unanimité pour un autre terme. Les autres syndics sont MM. Bécotte, L'Ecuyer et Baulne. Ce dernier garde la charge de secrétaire.

—On a organisé un comité des Dames de l'Autel. Mme Baulne a été choisie comme présidente; elle sera assistée de Mlles Yvette Richard et Albia Boutin.

—Il a été décidé d'organiser une partie de cartes pour le lundi gras au profit de l'église, dont la construction n'est pas encore terminée.

—De passage chez M. E. Richard, M. Fischer, de North Battleford.

—Un club de gouret organisé parmi nos jeunes est allé se mesurer avec les joueurs de Maymont. Il a remporté la victoire.

—Le patinoir de Richard tient les jeunes en mouvement.

—MM. d'Auteuil et Conrad Richard en vacances chez eux, sont retournés continuer leurs études, l'un à Edmonton, au collège des Jésuites, l'autre à Saskatoon.

—La construction de la Banque avance rapidement. Elle promet d'être très belle.

:o:

LAC PELLETIER, Sask.

Pour le premier vendredi du mois de la nouvelle année il y a eu à la messe du Sacré-Coeur un bon nombre de fidèles. Malgré le froid et les longues distances, les paroissiens du Lac ont bien suivi les nombreux offices religieux dpuis Noël.

—La messe de minuit ici a été des plus belles. Le choeur de chant sous la direction de M. Jos. Monette, marchand général, a rendu la messe du second ton harmonisé. Notre modeste église avait revêtu ses plus belles décorations.

—M. ... Poncelet est de retour d'un long voyage qu'il a fait en Colombie.

—M. Henri Planté, gérant de la Lumber Mill Yard de Neville, était en visite au presbytère.

:o:

PARIS. — Le gouvernement vient d'abolir la taxe de 10 p.c. sur les robes, les manteaux, les articles de mode, l'exportation des plumes et sur la dentelle. Cette taxe a été enlevée parce qu'elle faisait baisser le marché étranger en France.

PRINCE-ALBERT

[illegible] annuelle de la pa[illegible] a lieu dimanche soir dans [illegible] de la cathédrale, à [illegible] vêpres. Il sera procédé à [illegible] d'un conseiller en remplacement de M. J.E. Arpin, conseiller sortant.

Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite à nos bureaux de M. J.L. [illegible], avocat, de North Battleford.

[illegible] Josephine Prince, de Howell est en ce moment en visite chez M. [illegible] Mme J. Jarest.

[illegible] Adrien Doiron, avocat, de [illegible] était de passage à Prince-Albert dimanche.

[illegible] A. Moore, gérant de la Banque de Montréal, a été transféré à [illegible] Ont., et a quitté Prince-Albert [illegible] compagnie de Mme Moore. [illegible] successeur est M. C.P. Colville, [illegible] Winnipeg. M. Moore avait ouvert [illegible] succursale de la Banque en 1913 [illegible] une part active aux affaires [illegible] et était vice-président [illegible] Chambre de Commerce. [illegible] depuis plusieurs années [illegible] fidèle de notre journal.

[illegible] jour de l'Epiphanie, eut [illegible] des Dames de Sion [illegible] de vêture de deux religieuses [illegible]

Un beau calendrier

[illegible]

Une amélioration intéressante pour les fermiers

[illegible] un grand avantage sur l'ancien système [illegible] simple et forte et l'on peut, grâce à elle, harnacher ses chevaux [illegible] point surtout qui intéresse [illegible] et les conducteurs qui [illegible] faire travailler les chevaux pendant l'hiver.

[illegible] nouveau mode d'attelage a été inventé et patenté par M. Cowell. Il va être placé sur le marché par une compagnie que son inventeur s'occupe [illegible] organiser en ce moment et pour laquelle des actions sont offertes [illegible]

—:o:—

Garçon d'ascenseur après avoir été brillant avocat

[illegible] — L'avocat John Reeves, [illegible] ici récemment, avait été [illegible] dernières années de sa vie, [illegible] métier de garçon d'ascenseur [illegible] une remise de fret d'une firme [illegible] ville. A ceux qui s'étonnaient de le voir réduit à cette extrémité, M. Reeves avait pour habitude de répondre: "Les temps difficiles sont l'apanage de tous. Il n'en a pas été différemment pour moi. J'ai perdu mon argent dans une aventure financière en Nouvelle-Zélande. Etant trop âgé pour reprendre la pratique du droit, j'ai dû faire oeuvre de mes [illegible] mon [illegible]"

[illegible]

L'assemblée annuelle des actionnaires de La Bonne Presse aura lieu jeudi soir, le 20, à 8h., aux bureaux du Patriote.

QUESTIONS SCOLAIRES

Le nouveau programme primaire, par Mgr F.-X. Ross

Aujourd'hui [illegible] vient de paraître, en une élégante brochure de quarante-huit pages, l'étude de Mgr Ross: *Questions scolaires: Le nouveau programme primaire.*

La brochure contient, avec la substance des remarquables articles publiés dans le *Devoir*, par Mgr Ross un préambule inédit et trois appendices importants, contenant, le premier, une lettre des supérieurs des congrégations enseignantes à Mgr Ross, le deuxième, le mémoire des directeurs de l'*Action française* aux membres du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, le troisième, les déclarations de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, du Comptoir Coopératif de Montréal, de la Ligue du Ralliement français en Amérique, de la Ligue Nationale de Colonisation de Québec, du Cercle Jacques Cartier de l'A.C.J.C. et de la Société de Colonisation du diocèse de Rimouski. Elle se vendra au détail 25 sous, franco.

Cette brochure est en vente aux bureaux du *Devoir*, à Montréal.

—o—

Paroles de Bonne Entente

Toronto—"Mettons-nous en relations avec les Canadiens français pour faire de notre province la plus grande du Dominion. Ils sont environ le quart de la population du Canada. Tâchons de connaître leurs "auteurs" et leurs "hommes d'état".

C'est par ces paroles que le professeur L. E. Horning a terminé une conférence sur le "Canada français".

Le professeur Horning a loué la sobriété, l'honnêteté, la moralité et la loyauté des Canadiens français. [illegible]

[illegible] ont traité la déposition de ces divisions.

M. Horning a payé un tribut de louange à la culture française. Il a fait un fort plaidoyer en faveur de la Bonne Entente.

—o—

Marché aux grains de Wninipeg

Winnipeg, 10 janvier—Blé, Nord No 1, 2.04 3-8; No. 2, 2.02 3-8; No. 3, 1.94 3-8; No. 4, 1.85 3-8; No. 5, 1.70 3-8; No. 6, 1.56 3-8.

Avoine—No. 2 C.W., 53 7-8; No. 3 C.W., 50 7-8; fourrage extra 1, 50 7-8; fourrage No. 1, 18 7-8; fourrage No. 2, 45 7-8.

Orge—No. 3 C.W., 94 3-4; No. 4 C.W., 82 3-4; rejetée et fourrage, 73 3-4.

Lin—No. 1 N.W.C., 2.05; No. 2 C.W., 2.01; No. 3 C.W., 1.78; condamné, 1.73.

Seigle—No. 2 C.W., 1.71.

—o—

Marché aux animaux de Winnipeg.

Winnipeg, 10 janvier—Bouvillons, 7.25 à 8.25; moyens, 6.00 à 7.00; vaches de boucherie, très bonnes, 7.50 à 8.00; assez bonnes, 6.00 à 7.25; bouvillons maigres, 5.50 à 6.75. Bons agneaux, 11.00; bons moutons, 7.00. Porcs de choix, 14.00.

—:o:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Prince-Albert, [illegible] bouvillons, communs, [illegible] à 1,200 liv., 5.00 à 5.50; même qualité, 700 à 1,000 liv., 4.00 à 5.00. Vaches moyennes, 5.25; communes, 4.00; conserve, 2.75. Taureaux communs, 4.50; boeufs moyens, 5.00. Porcs de choix, 11.50 à 14.00; pesants, 12.00; légers, 12.00 à 12.50; truies, 10.00 à 11.00.

—:o:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Prince-Albert, 8 janvier—Blé, No. 1, 1.55; No. 2, 1.50; No. 3, 1.45;

Remerciements au public pour l'encouragement reçu en 1920. Je souhaite à tous bonne et heureuse année. Toujours à votre service.—L. P. Coté, Marchand de Bois. Montmartre, Sask.

REMERCIEMENTS à Sainte-Philomène pour objet retrouvé, après promesse de faire publier dans le "Patriote de l'Ouest."

E. J' D. C.

ON DEMANDE—Pour le District Scolaire de PERIGORD, institutrice demandée, ayant certificats et pouvant enseigner les deux langues. Services requis pour le commencement ou la mi-février; engagement pour l'année si satisfaction donnée. Les demandes doivent dire quel montant demandé par mois.—Edouard Bernier, Sec.-Trés. Dist. Scolaire 850 Perigord, Sask. 45-48

—:o:—

A VENDRE—Beau restaurant à [illegible], Man. A vendre [illegible] à vues animées "Pathes ope" presque neuve, logement au-dessus du restaurant, [illegible] Boucherie attenant au Restaurant. Le tout à sacrifice pour un prompt acquéreur. Cause de vente: décès. E. Hébert, [illegible], Man.

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruira poux et lentes par une seule application. Franco, 25c., Saba Co., [illegible] 2608.

FOIN A VENDRE—pressé, bonne qualité, au char. S'adresser à F. D., *Le Patriote de l'Ouest.* 40-47

TERRE A VENDRE Deux quarts de section de bonne terre à culture mixte près de l'école et de l'église, dans un centre canadien-français. Pour information s'adresser à Jos Deault, St-Isidore de Bellevue, Sask. 40-47

A VENDRE

Pour cause de santé, magasin général, à ALIDA, Excellente opportunité de succès. Bureau de poste payant transféré à l'acheteur. S'adresser à Eugène Lemieux., Alida Sask. 40-45

TERRE A VENDRE.

6 QUARTS DE SECTION à vendre, au village, 350 acres en culture, 250 acres prêts à ensemencer. Près de l'église et de l'école; bonne place pour Canadiens ayant famille et enfants. Vendrait avec ou sans roulant. Téléphone à longue distance. Onze milles de la station de Domrémy. Vendrait terres séparément. Bonnes bâtisses, eau douce. Pour références, s'adresser à Madame E. Beaulieu, St-Isidore de Bellevue. 43-45

JEUNE FILLE CANADIENNE, parlant et écrivant couramment l'anglais, excellentes références, demande position de comptable, fille de bureau ou commis de magasin. Ecrire à I. B., boîte 80, Allan, Sask. 43-45

TERRE A VENDRE.

5 QUARTS DE SECTION à vendre en bloc, ou séparément pour accommoder acheteur. Préférence à qui achèterait tout le roulant. 100 acres de labour prêt à ensemencer. 260 acres en culture. Sur 2 quarts de section, il y a deux lacs d'eau douce pour abreuver les animaux. Sur la terre de la maison: une source de 12 pieds de profondeur pouvant abreuver 200 animaux. Aussi 80 têtes d'animaux de choix, 10 juments poulinières, 20 chevaux en tout; agrès d'agriculture, machines. Téléphone à longue distance; 3 1-2 milles de l'église, 2 milles de l'école 7 milles de la station de Domrémy, élévateur à Domrémy, [illegible] l'acre pour achat en bloc. Conditions et prix raisonnables pour satisfaire l'acheteur, abandon de la culture pour le commerce. S'adresser à [illegible], St-Isidore de Bellevue. 43-45

HOTEL A VENDRE, avec ameublement complet, une partie comptant, la balance $100 par mois. S'adresser à Mme veuve E. Anctil, Marcelin, Sask.